

Une Bible dans mes mains !

Francis Bailet nous dit sa première rencontre avec la Bible et le changement qu'elle a produit dans sa vie, démonstration de son inspiration divine. C'était il y a cinquante ans !

J'avais dix huit ans ! Un ami d'enfance m'a parlé de la Bible.

« **La Bible** »... deux mots alors mystérieux, presque inconnus, jamais prononcés encore et déjà porteurs d'espérance.

Quelques jours plus tard, « *Le Livre* » est dans mes mains, lourd, non à cause du poids de ses pages, mais de sa brusque venue dans ma vie. Beau, non à cause de sa reliure (c'était une édition très ordinaire et à couverture noire), mais à cause de l'espoir qu'il m'apportait.

J'allais enfin savoir, et découvrir Celui dont ces jeunes gens et ces jeunes filles, que je commençais à fréquenter, me parlaient avec tant d'enthousiasme et un regard si lumineux.

Une Bible dans mes mains ! Quel moment extraordinaire !

Est-ce bien là le livre de Dieu, Sa Parole pour les hommes et les femmes de tous les temps, Sa Parole pour moi aussi, pour moi d'abord ? La question monte en moi et la réponse aussi. C'est comme un feu qui pétille et apporte lumière et chaleur. Oui, c'est bien là le livre de Dieu. Il m'a parlé déjà dans ma première lecture de l'Evangile, et aussi sur le chemin l'autre jour. **Une parole qui n'était plus dans les pages d'un livre, mais déjà dans mon cœur.**

J'ai lu le livre. Je l'ai lu, étudié, médité. J'en ai vite usé les pages. Quand mes parents m'en interdirent la lecture, je le lisais en secret dans ma chambre ou sur les bancs publics. Mon père, en effet, avait été bouleversé par ma découverte. Il n'en dormait plus la nuit, car il voyait combien ce livre apportait un changement total dans ma vie.

Je reconnais que la lecture du livre était difficile, parce que je n'avais, à ce moment là, que très peu de connaissance de Dieu et des Eglises. Le souvenir de l'enseignement que j'avais reçu se résumait à une morale : tu dois, tu ne dois pas. Ce n'est pas permis... Dieu te punira. Mais la lecture du livre que j'avais entre les mains m'a permis de découvrir l'essentiel : le nom de Jésus-Christ, une personne, toute proche, présente dans ma vie maintenant par le Saint-Esprit.

Ce qui était d'abord surprise, étonnement, découverte, est devenu assurance, conviction, certitude. Les idées et les mots, comme un bouillonnement, se pressaient dans mon esprit et le besoin de partager la bonne nouvelle devenait plus fort.

Dans l'écoute du Livre, dans l'écoute des cris de la rue, des cris de la vie, j'ai entendu, très fort, les « Pourquoi ? » de tous les hommes, mes frères. Argile comme eux, leurs questions sont devenues les miennes. Leur envie de vivre, leur soif de comprendre, leur besoin d'aimer et d'être aimés, leur faim d'amour et d'espoir sont aussi les miens. Je sais que beaucoup sont en recherche de sens. Je sais entendre et je peux comprendre les arguments contradictoires auxquels ils ont volontiers recours. Beaucoup ne demandent qu'à être convaincus. Quelques uns « ne sont pas loin du royaume de Dieu ». D'autres attirent : « *I am believing, but not belonging* ».

Ils expriment ainsi que leur foi est fragile peu fondée, et qu'ils n'osent s'intégrer à une Eglise.

C'est à eux tous, comme le Seigneur l'a permis et le permettra encore, que nous présentons la Bible, Parole de Dieu, Parole vivante et agissante. Elle a façonné ma vie et celle de beaucoup d'autres, démontrant ainsi qu'elle est vraiment « *inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice...* »

Francis BAILET